



## CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE  
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.36

CHABBAT 19 JUN 2021 - 9 TAMOUZ 5781

## PARACHA HOUQUAT

Allumage des bougies  
du Chabbat: 20h28

Sortie du Chabbat: 21h45

Rabbenou Tam: 21h59



### Horaire des Offices - 2021 - 5781

VENDREDI 18 JUN 2021 - 8 TAMOUZ 5781

Minha suivie d'Arvit: 18h30

CHABBAT 19 JUN 2021 - 9 TAMOUZ 5781

Chahrît: 8h15.

Chahrît Chema avant 9h01 - Fin de la Amida: 10h19

Cour de Torah: 19h00 - Min'ha: 20h00

Séouda Chélichite suivie de Arvit.

DIMANCHE 20 JUN 2021 - 10 TAMOUZ 5781

Chahrît: 7h00 - 8h00

Chahrît Shema: avant 9h01 - Fin de la Amida: 10h19

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

LUNDI 21 AU JEUDI 24 JUN 2021

Chahrît: 6h00 - 7h00.

Chahrît Shema: avant 9h01 - Fin de la Amida: 10h19

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

### Les 39 Melakhot - Mafchit / Dépecer

Dépecer la peau d'un animal constitue le av melakha de mafchit et est interdit le Chabbat. Les peaux de bœufs et les peaux de ta'ach étaient utilisées comme couvertures pour le Mishkan, prélevées après que les animaux aient été correctement abattus. On ne peut pas enlever la peau du poulet ou du poisson cras le Chabbat, car ce serait une transgression de l'interdit de mafchit. La peau du poulet cuit, cependant, peut être enlevée. C'est parce que la cuisson détache la peau et qu'elle est déjà un peu enlevée au moment où on vient la manger. Aussi, une fois l'animal cuit, il n'est plus considéré comme un animal mais comme un aliment, et la melakha de mafchit ne s'applique pas aux aliments... » ([fr.chabad.org](http://fr.chabad.org))

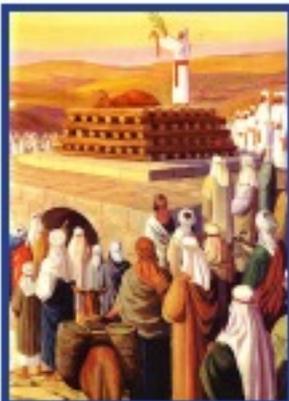
## PARACHA HOUQUAT

בס"ד

### LA VACHE ROUSSE

*La Vache Rousse*  
*Une Mitsva Non Expliquable*

*Parachat Houkat*



### Paracha 'Houkat

- ✦ Les lois de la vache rousse.
- ✦ Vers la fin de 40 ans dans le désert, Myriam décède et le puits miraculeux qui a accompagné le peuple par son mérite, disparaît.
- ✦ Le peuple réclame de l'eau. D-ieu indique à Moshé de commander à un rocher d'en donner. Il frappe la pierre et l'eau en jaillit, mais D-ieu lui annonce que ni lui ni Aaron n'entreront en Terre Promise.
- ✦ Aaron décède à Hor Hahar et son fils Elazar lui succède comme Grand Prêtre.
- ✦ Des serpents venimeux attaquent le camp après qu'une fois encore le peuple ait « parlé contre D-ieu et contre Moshé ».
- ✦ D-ieu demande à Moshé de placer un serpent d'airain en haut d'un mât : ceux qui auront été mordus le regarderont et vivront.
- ✦ Moshé conduit le peuple à des batailles contre les rois Emorite, S'ihon et Ôg (qui veulent interdire la traversée de leur territoire). Leurs terres, situées à l'est du Jourdain sont ainsi conquises.

### Les 'Houquim

La loi de la Para Adouma (la vache rousse) fait partie des lois « 'houkim », dont le sens n'est pas nécessairement perçu par l'entendement humain. Les houquims incluent également l'interdiction de porter un vêtement chaatnez (mélange textile de lin et de laine), le kilaim (mélange des espèces végétales), le mélange de viande et de lait. Néanmoins, les houkims ne sont pas des lois sans raison; leur logique est divine et les plus grands hommes de notre peuple arrivaient à comprendre quelques-uns d'entre eux. Mais, la rationalité des lois de la Para Adouma ne fut révélée qu'à Moshé Rabbenou.

## Rabbin Ronen Azriel Abitbol



### Les Rayons X

Avertis les enfants d'Israël de te choisir une vache rousse, intacte, sans aucun défaut, et qui n'ait pas encore porté le joug. Vous la remettrez au Kohen El'azar (Bamidbar, 19 :2)

Quand le Kohen examinait la vache rousse, il était indispensable que la vérification soit pratiquée sans porter atteinte au corps de l'animal, en raison de l'interdiction de dépecer ou de découper le corps d'une vache rousse après l'abattage. Cependant, on devait s'assurer que la vache rousse était en parfaite santé, sans aucune maladie, ni aucun défaut, exactement comme une vache destinée à la consommation.

Alors comment se faisait la vérification ?

Après la sortie d'Égypte, L'Éternel guidait le peuple le jour, par une colonne de nuée qui leur indiquait le chemin ; la nuit, par une colonne de feu destinée à l'éclairer. Nous Sages rapportent que la nuée indiquait, non seulement la voie à suivre, mais aussi permettait de voir à travers les objets opaques exactement comme les rayons X (...Il regardait dans une cruche et savait ce qui s'y trouvait, dans un tonneau, et savait ce qu'il contenait).

C'est pourquoi la vache rousse, abattue dans le désert, était vérifiée en dix-huit endroits de ses membres internes (Targoum Yonatan Ben Ouziel, Bamidbar 19,3) sans qu'il soit nécessaire d'effectuer quelque sectionnement que ce soit !

La radiographie pratiquée aujourd'hui permet, grâce aux rayons X, d'observer les organes internes du corps et de dépister inflammations et maladies diverses, mais sachez que cette technique issue de la science contemporaine, était pratiquée par le Peuple Juif dans le Désert. (Ma'ayana chel Tora)

### L'art d'une mère

Rachi, au nom du Midrach, compare la vache rousse à la mère qui vient nettoyer les déchets de son enfant, en l'occurrence les dégâts de la faute du veau d'or. La « mère » a une fonction génitrice, « matricielle », donc une idée d'ouverture et de souci de l'autre voire même d'intégration de l'autre. Elle se doit donc par excellence de nous livrer un enseignement plus large qu'individuel.

Lorsque le roi Chlomo dit dans Michlei : « Ne t'éloigne pas de l'enseignement de ta mère - al titoch torat imé'ha », cette « mère » est le Maître de la Torah. C'est dire que dans la vie l'homme est comme un enfant qui croit : qu'il est grand et qu'il peut se débrouiller tout seul, qu'il n'a pas besoin de ses parents, que ses parents n'ont rien compris à la vie et que lui comprend mieux qu'eux; l'enfant a bien du mal à saisir que ses parents ne cherchent que son bien (attention! il est vrai que certains parents ne cherchent pas l'intérêt de l'enfant mais précisément le leur ...). Alors à toute chose l'enfant exige des explications, qui d'ailleurs les rejette même lorsque ses parents s'efforcent de les lui livrer.

Mais pourquoi particulièrement la mère plus que le père? Parce que la mère a l'art de dire à son enfant : « c'est comme ça », sans qu'il ne le prenne mal, en tout cas il l'accepte plus facilement d'elle plutôt que du père... L'art de la mère est de ne pas dicter les choses sans amour, sans affection. L'enfant ne se sent pas rejeté. Avec le père la relation est plus stricte, plus rigoureuse, ce qui peut créer une frustration de la part de l'enfant. La Torah et essentiellement les Sages et les Maîtres ont pour souci, entre autres, de nous faire accepter les choses de façon harmonieuse même si on ne les comprend pas toujours. (par Rav Imanouel Mergui)

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

DR. ROBERT SABBAH POUR LA NAHALA DE SON PÈRE HAIM SABBAH BAR FREHA Z"L.  
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (314) 747-4530  
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



## Une Parabole - Mais où es-tu donc passé ?

Un grand commerçant fournissait tous les villages alentour et travaillait sans relâche pour satisfaire sa clientèle. La nuit tombée, il était encore occupé à faire ses comptes et à préparer la marchandise pour satisfaire la clientèle du lendemain. Il était tellement pris par ses affaires qu'il ne trouvait pas le temps de se rendre à la synagogue pour prier en communauté.

Les années passèrent, sa barbe blanchit et dans son cœur le marchand commença à s'inquiéter. Avec l'âge, il ne ressentait plus autant de forces qu'autrefois. Mais il lui appartenait pourtant de préparer quelques « provisions » pour le grand voyage qu'il lui faudrait bientôt entreprendre, des bonnes actions qui puissent l'accompagner dans le monde de vérité.

Le lendemain, il se réveilla dès l'aube et se rendit à la synagogue, pria en communauté avec ferveur, puis une fois sa prière terminée il s'assit et étudia pendant deux bonnes heures. Une fois son étude terminée, il entendit résonner dans son cœur une voix anxieuse qui disait : « Qu'advient-il demain de tes nombreux clients ? Ne te trouvant pas présent, ils se tourneront certainement vers un autre marchand ! » Cependant, il repoussa immédiatement ces sombres pensées : de quel secours lui seraient ces clients au jour où il devrait rejoindre son Créateur ?

Quand il arriva à son magasin, son épouse l'accueillit avec des paroles qui n'étaient pas faites pour le reconforter : « Que t'est-il arrivé ? Où étais-tu donc passé ? Pourquoi n'as-tu pas ouvert le magasin à l'heure ? De nombreux clients sont venus, et ne te trouvant pas, sont repartis. »

« Dis-moi plutôt, dit le vendeur à sa femme, que ferais-tu donc si mon heure était arrivée de quitter ce monde ? Me demanderais-tu encore : "Mais où es-tu donc passé ?" Est-ce qu'après ma mort tu prétendrais encore que je me dois de servir mes clients ? Et bien désormais, quand j'étudie à la synagogue, considère que je ne fais plus partie des vivants... Et quand après quelques heures, avec l'aide du Ciel, je reviens au magasin, considère que j'ai ressuscité ! » (par le 'Hafets 'Haïm)

## Les Amalekites changent leur parole mais pas leurs vêtements

*« Israël fit un vœu à D-ieu et dit: si Tu donnes ce peuple-là dans ma main... »*

La Torah rapporte un épisode étonnant: « Le Cananéen, le roi d'Arad qui habite dans le sud, entendit qu' Israël venait par le chemin de Atarim et s'attaqua à Israël et en prit capture. » « Israël fit un vœu à D-ieu et dit : si Tu donnes ce peuple-là dans ma main, Je détruirai leurs villes. »

Rachi dans son commentaire relève une anomalie dans le second verset : pourquoi la prière d'Israël est-elle formulée de cette manière : « si tu donnes ce peuple-là », pourquoi n'est-elle pas formulée avec plus de précision : « si tu donnes le Cananéen ». En effet, il est de l'ordre de la prière, de formuler ses demandes avec le plus de précisions possible, donc pourquoi cette formulation lapidaire « si tu donnes ce peuple-là » ?

Rachi répond, sur la base du Midrach Tanhouma, que les enfants d'Israël avaient un problème avec ce peuple qui les attaquait et se posaient la question: qui est ce peuple ?

Rachi apporte l'explication du Midrach Tanhouma que ce peuple était le peuple d'Amalek.

Mais le doute était permis car les gens qui les attaquaient parlaient cananéen mais étaient vêtus comme des Amalékites. Alors le peuple d'Israël dans le doute, formula son vœu de manière indéfinie : « si tu donnes ce peuple ». Et qui étaient-ils en fait ?

Nous trouvons dans le Choul'han Aroukh une halakha dans l'absolu opposé de l'attitude des Amalékites « Dans des cas de persécutions, il est interdit de dire que l'on est idolâtre au péril même de sa vie, en revanche il est permis de changer ses habits en prenant les habits spécifiques des idolâtres pour qu'on ne le reconnaisse pas et qu'il évite ainsi la mort » (Yoré De'â 157, 2)

C'est-à-dire que changer son dibour - sa parole, est interdit au péril même de notre propre vie, mais se déguiser pour sauver sa vie est parfaitement licite, c'est l'inverse de l'attitude des Amalékites, qui changent l'expression de leurs bouches et sont comme incapables de changer leurs vêtements.

## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SOL BAT RIKA Z"l	9 TAMOUZ - 19 JUIN.
ELKESLASSY JACOB Z"l	12 TAMOUZ - 22 JUIN.
HAIM SABBABH BAR FREHA Z"l	13 TAMOUZ - 23 JUIN.
MEIR RUIMI Z"l	13 TAMOUZ - 23 JUIN.
SAADA ELKAHEL BAT ALIYA Z"l	15 TAMOUZ - 25 JUIN.

## SÉOUA CHÉLICHITÉ

Est offerte par: Dr. Robert Sabbah pour la nahala de son père  
Haim Sabbah Bar Freha Z"l

**KOLLEL HEKHAL SHALOM**  
DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET  
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

**BS"O, On vous invite au Kollel par ZOOM**  
**études chaque soir de 20h45 - 21h45 avec**  
**RABBI RONEN A. ABITBOL**  
**ZOOM ID: 219 534 9996 - CODE: 661813**

## Le Fameux Caducée

À la suite de l'invasion de serpents venimeux, Hachem ordonne à Moshé Rabbénou de construire un serpent de cuivre et de le placer en haut d'un mât. Toute personne qui regardera la statue du serpent sera guérie des morsures venimeuses qu'il aura subies. Comment comprendre cette histoire qui paraît être absolument opposée au texte des dix commandements : *«tu ne feras point de statue, ni d'image de ce qui se trouve dans le ciel en haut, et sur la terre en dessous et dans les eaux qui sont sous la terre?»*

Pourquoi D-ieu ordonne-t-il Moshé Rabbénou de construire quelque chose qui ressemble à s'y méprendre au culte des idoles, le fameux caducée d'Esculape, le dieu de la médecine chez les grecs, lui également monté sur un bâton et qui est devenu le symbole des médecins. Les maîtres de la Mishna se sont interrogés sur cette question dans le traité Roch Hachana : «Est-ce que c'est le serpent qui fait mourir, ou bien est-ce le serpent qui fait vivre? Non, c'est lorsqu'Israël regarde vers le haut et met son cœur sous l'autorité de son père qui est aux cieux, il était guéri, et si non, il mourait. Ce que nous expliquent les rabbins de la Mishna, c'est

que le serpent n'était qu'un symbole: celui qui levait les yeux et voyait le serpent comprenait que de même qu'il avait été puni à cause de sa faute envers D-ieu, de la même façon il pouvait être guéri en revenant vers D-ieu.

## La Reconnaissance

*« Myriam mourut et fut enterrée là-bas. Il n'y avait plus d'eau pour le peuple. » (Bamidbar 20: 1,2)*

Quel est le lien entre ces deux versets? Dans son commentaire Rachi nous l'explique: Nous apprenons à travers ce verset que pendant les 40 ans du désert, les Bnei Israël n'ont pu avoir de source d'eau que par le mérite de Myriam et c'est le lien entre les deux versets précités (mort de Myriam et manque d'eau). Dans la guemara de Taanit (9a) il est écrit: "Rabbi Yossi de la part de Rabbi Yehouda dit: "Dans le désert il y avait trois bons nourriciers pour le peuple: Moshé, Aaron et Myriam avec 3 cadeaux entre leurs mains: la source d'eau chez Myriam; la nuée protectrice chez Aaron et la manne chez Moshé Rabbénou." À la mort de Myriam, la source d'eau disparut. Pourquoi? Le Keli Yekar nous donne la raison: le hesped (oraison funèbre) de Myriam fut bâclé, car pour Moshé et Aaron il est écrit "Les Bnei Israël les pleurèrent". Myriam fut vite oubliée ce qui provoque l'arrêt des sources d'eau. Comment en est-on arrivé là? 40 ans d'eau sans reconnaissance aucune, tombée dans l'oubli. Myriam, ce n'est pas que la source d'eau c'est aussi la naissance de Moshé. C'est elle qui a incité son père Amram (qui avait répudié son épouse) à reprendre la vie conjugale (" ton acte, lui avait-elle dit, est pire que celui de Pharaon"). C'est aussi elle qui surveilla son frère Moshé jusqu'à l'arrivée de la fille de Pharaon. Pourquoi cet oubli? Pourquoi ce manque de reconnaissance? Cela ne peut s'expliquer que par l'habitude. 40 ans d'eau de source dans le désert: au début ce fut un miracle mais à force d'avoir de l'eau tous les jours ils ont fini par penser que cela était dû à leur mérite (sources d'eau). À la mort de Myriam, les eaux s'arrêtèrent. L'Éternel n'accorde un bienfait qu'à celui qui est reconnaissant, pas à celui qui n'a aucune reconnaissance. Dans notre quotidien, l'Éternel nous donne la vie, la nourriture, le senté... Nous le reconnaissons dans la Amide (modim...) mais qui d'entre nous se concentre réellement sur tous ces mots? Ces prières deviennent trop habituelles. À chaque instant des miracles cachés se produisent, nous sommes habitués à recevoir sans avoir une petite pensée pour Celui qui donne jusqu'au jour où le manque apparaît et c'est à ce moment précis que nous nous tournons vers l'Éternel. L'habitude nous endort et empêche toute remise en question. La reconnaissance nous interpelle dans notre conscience. (I. Benamara)

**INFORMATION:** [www.hekhalshalom.com](http://www.hekhalshalom.com)

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,  
Mikvé - Synagogue - Kollel - Salle des fêtes  
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,  
Tel: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707